

Groupe de travail « école inclusive » 9 décembre 2021

Pour administration : M L' IEN ASH, Mme la DRH, Mme La Secrétaire générale

Pour les organisations syndicales : CGT, CFDT, UNSA, FSU-SNUipp

Le Groupe de travail a commencé par une longue présentation chiffrée de la politique inclusive sur le département. M L' IEN ASH a débuté le groupe de travail en soulignant l'engagement remarquable des enseignants spécialisés dans le département. Il nous a ensuite fait une grande leçon sur les atouts de l'inclusion dans le système éducatif, les avancées incontestables depuis plusieurs années. Puis il a continué en faisant un panorama chiffré. Enfin, comme dans toutes les instances il a insisté sur le chiffre élevé d'élèves dans le médico-social dans les Hautes Pyrénées.

La FSU 65 a répondu point par point :

-concernant l'inclusion dans le système éducatif nous avons aussi notre expertise. Nous avons rappelé que dans les années 70 l'Italie dans une logique « antipsychiatrique » et de « désinstitutionnalisation du handicap » avait fermé tous les établissements médico sociaux et inclus tous les élèves dans les écoles. Dans cette logique le ratio était **pour un élève en situation de handicap un PE spécialisé dans la classe**. Ce n'est pas du tout la situation dans notre école. M L' IEN ne nous a pas contredit.

-Nous avons indiqué à M L' IEN ASH que les personnels étaient ravis que l'on reconnaisse leur engagement et leur sérieux. Par contre au-delà des remerciements ils attendent de vrais moyens : **des RASED complets, plus d'ULIS et d'enseignants référents, des temps complets pour les 2 directeurs de SEGPA, un vrai soutien face à des élèves hautement perturbateurs.**

- Nous avons indiqué que les élèves hautement perturbateurs constituaient une impasse de l'école inclusive et un échec pour les élèves inclus, leur famille, les élèves ordinaires et les équipes dans les écoles. Nous avons rappelé la fausse représentation aux yeux de la population générale de l'inclusion d'élèves en situation de handicap. Souvent, l'état véhicule l'image d'élèves extrêmement adaptés sur le plan scolaire et relationnel. Souvent on découvre un élève sur un fauteuil roulant entouré de ses camarades de classe et vivant l'école comme un lieu paisible. La réalité n'est pas celle-là. De nombreux élèves scolarisés présentent des troubles mentaux et des troubles du comportement. Pour la population générale ces élèves n'existent pas dans l'inclusion scolaire. **Nous avons insisté pour qu'un groupe spécifique de travail se tienne sur cette question brûlante.**

-Concernant le nombre d'élève dans le médico-social n'est pas trop élevé puisque comme nous l'avons rappelé à M L' IEN la CDCA (conseil départemental de la citoyenneté et de l'autonomie) a établi que 11 élèves notifiés en ITEP, 39 élèves notifiés en IMPRO et 50 élèves devant bénéficier d'un SESSAD étaient en attente. M L' IEN ne peut contester ce chiffre car il nous a indiqué qu'il participait lui-même à cette commission d'experts. Le rapport sur l'inclusion des élèves handicapés remis en juillet 2019 par l'assemblée nationale a établi de la même manière un manque évident de places en établissements spécialisés.

-21, 7% des élèves inclus présentent des troubles psychologiques, 17,75% des troubles associés et 28%des troubles intellectuels et cognitifs. Parmi ce pourcentage de nombreux élèves en souffrance présentent des comportements « difficiles », « perturbateurs », « hautement perturbateurs » ou violents quand ils sont en classe. On ne peut pas éviter ce constat ou le négliger !

ULIS :

FSU : nombre d'élèves trop important. Souvent on dépasse les 10 dans le second degré et les 12 dans le premier degré. Il faut ouvrir des ULIS et anticiper les ouvertures et ne pas s'apercevoir à quelques jours de la rentrée que les effectifs vont exploser dans une ULIS.

IEN ASH : on dépasse parfois les préconisations indiquées dans les textes mais comme les élèves vivent de l'inclusion on peut dépasser de quelques élèves.

FSU : cette remarque nie la prise en charge des élèves par le coordinateur, la nécessité de préparation des inclusions, des adaptations à réaliser. De plus les ULIS servent de lieu d'attente pour des élèves notifiés en établissement qui n'ont pas de place.

IEN ASH : il a indiqué son désaccord sur les doubles notifications.

FSU : Si ces élèves ne vont pas en ULIS ils restent dans les classes ordinaires ce qui est encore plus compliqué. Encore une impasse de l'école inclusive. Ces élèves vivent la double peine : pas de place en établissement et attente en milieu ordinaire où ils souffrent déjà depuis plusieurs années.

RASED :

FSU : l'inclusion ne peut fonctionner qu'avec des RASED complets et performants. Il manque 25 personnels RASED sur le département (maitre E et G et psychologues scolaires). Dans certaines circonscriptions les RASED ne se déplacent plus. En 1 mois leur enveloppe de remboursement de frais de déplacement est consommée.

Psychologues scolaires

FSU : Certains psychologues scolaires depuis 2 ans témoignent du nombre important d'élèves sur leur secteur. Vous avez donc eu la bonne idée de les réunir autour d'une table afin qu'ils se partagent la misère, c'est-à-dire qu'ils découpent de nouvelles zones d'intervention. En 6 ans on a changé 3 fois les découpages de circonscription, 3 fois les zones d'intervention des psychologues.

Résultat : vous n'avez pas pris votre responsabilité en découpant vous-même les zones d'intervention et avez entretenu une situation de tension et de crise entre les personnels. Qu'attendez-vous pour prendre vos responsabilités face à la pénurie et au manque des psychologues sur notre département ?

IEN ASH : Réunion le 7 décembre pour que les psychologues proposent un nouveau découpage. Le 25/01 il devait y avoir une nouvelle réunion. L'IEN ASH a tranché.

FSU : le fait de demander aux psychologues scolaires ou aux enseignants référents de gérer la misère n'est pas correct. L'IEN doit prendre ses responsabilités et ne pas créer des situations qui créent des conflits entre les personnels. En plus de la détérioration des conditions de travail on ajoute du mal-être au travail.

Unités externalisées :

C'est le grand chantier de l'IEN ASH. Il veut faire du gagnant/gagnant. L'Education nationale ouvre des UE et les personnels éducatifs et soignants rattachés à ces UE proposent leur aide de manière plus large. Nous restons très interrogatifs sur ce gagnant/gagnant. Jusqu'à aujourd'hui les personnels de l'Education nationale sont les grands perdants de l'école inclusive en termes de conditions de travail, de moyens et de budget.

PIAL et AESH :

L'ensemble des organisations syndicales ont répété encore une fois que les PIAL sont des outils de gestion et de management très défavorable à l'inclusion scolaire. Nous avons, comme d'habitude répété le salaire indigne des AESH, leur formation insuffisante et leur statut précaire. Nous rappelons que suite à appel national la CGT, FO et la FSU ont organisé deux jours de grève avec les AESH et personnels de l'EN. La dernière grève a donné lieu à une exposition réalisée par les AESH devant la mairie de Tarbes.